

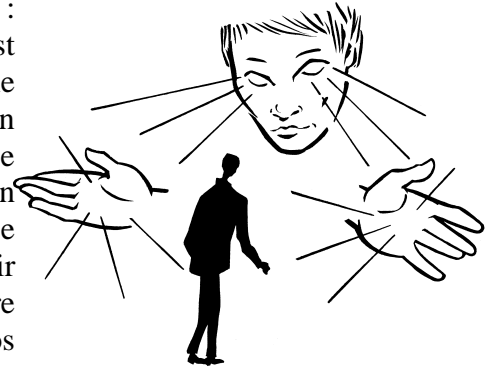
Messes février mars	10/02	11/02	Merc 14/02	17/02	18/02	24/02	25/02	03/03	04/03	10/03
Samedi 18 H	SMi			SMi		SMi		SMi		SMi
Dimanche 10H15		ND	18H30 ND		SMa		ND		SMa	

Attention : planning donné à titre indicatif. Des changements peuvent intervenir en fonction des impératifs du secteur.

ND = Notre Dame SMi = St Michel SMa = St Martin

Ceux de la ténèbre... (dimanche 04 février)

Non pas ceux qui pactisent avec les ténèbres mais ceux qui y sont plongés. Ceux qui comme Job dont on lit le message aujourd'hui en arrivent à dire : « la vie est une corvée ». Ceux chez qui le mot vie est associé, n'est associé qu'avec : souffrance, néant, cauchemars, désespoir : « mes yeux ne verront plus le bonheur ». Ces hommes existent autour de nous. Nous en faisons peut-être partie nous-mêmes ? Devant ceux de la ténèbre quelle attitude avoir ? Pas de jugement, pas de déni, pas de raccourci vers un Dieu consolateur ! Job qui clamait son innocence autant que sa souffrance est le seul, dit Dieu à ses faux amis, "qui a bien parlé de moi" ! Accueillir la souffrance et la plainte de l'autre, com-patir sans nous en faire complices. Si de la lumière nous habite et rayonne de nos yeux, de nos mains... nous aiderons, peut-être, l'homme des ténèbres à les traverser pour aller vers la lumière. *Jean-Marie Bedez*



S'enraciner dans son amour (dimanche 11 février)



Quand les rédacteurs de l'Évangile ont présenté le Christ sous les traits d'un gardien de brebis, cette image était bien connue. Mais aujourd'hui, ce n'est plus qu'une image d'Épinal. Il m'est arrivé, durant un été de devoir garder des brebis. L'Évangile est devenu soudain plus clair. Ce sont bien des moutons, non des chèvres ou des chameaux qui ont été choisis. Pourtant, ce n'est pas de nous dont il est question, même si nous ressemblons assez à ces animaux : nous suivons le troupeau sans broncher, mais refusons d'obéir à un gardien inconnu, nous préférons toujours l'escapade pour goûter d'autres pâtures, tout aussi rétifs à rentrer au bercail à moins que soudain la pluie ou l'inconfort nous y ramène sans effort...

Non, ce n'est pas notre portrait qui est ici dressé, ni même le programme de gouvernement de l'Église naissante, mais l'exposé de la façon dont Dieu est présent et n'abandonne pas les hommes à leur instinct. De tout temps, le moindre des fabulistes a comparé les hommes aux moutons. Puisque les brebis ont d'abord besoin de connaître leur berger, peu à peu, il s'est fait connaître des hommes. Puisque nous avons besoin d'explorer, il respecte notre liberté. Puisque nous suivons le premier venu, le dernier qui a parlé, il suscite des hommes de bonne volonté. Nous n'aurions donc aucune excuse de ne pas aller là où veut nous mener. Mais il a fait plus encore, il a déjà pardonné à chacun de ceux qui reviendront à lui, ne serait-ce que poussés par la nécessité ou l'intérêt, misant sur la relation de plus en plus profonde qui peu à peu, pardon après pardon se nouera entre les hommes et Lui. Sous le kitsch apparent d'une image cent fois recyclée se cache toute la pédagogie divine, aussi simplement que la condition humaine de Jésus le Nazaréen abritait toutes les qualités du Fils Unique de Dieu. *Jean Devriendt*

Viens ouvrir la porte (mercredi des cendres)

Entrer en carême, ce n'est pas se priver de chocolat, faire une tête d'enterrement ou encore accomplir des choses extraordinaires. Entrer en carême, c'est s'arrêter, s'obliger à prendre du recul, accepter de se regarder et de faire le point. Entrer en carême, c'est jeter le masque, briser les habitudes sclérosées qui mutilent et la routine qui emprisonne. Positivement, entrer en carême c'est se convertir pour devenir soi-même, développer son potentiel de vie et d'amour en se mettant à l'écoute et à l'école de l'évangile. Entrer en carême, c'est marcher vers une libération comme autrefois le peuple de Dieu en route vers la terre promise, c'est devenir soi-même et aider les autres à devenir pleinement eux-mêmes. Le Seigneur frappe à la porte. Qui lui ouvrira ? *Mgr Christian Kratz*

